

# UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

18e année, numéro 7

Mardi, 14 octobre 1986

Le bureau régional de Matane

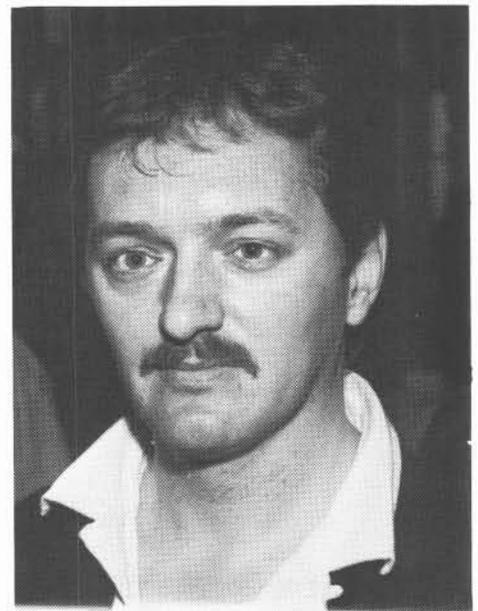
## Une présence dans le milieu

L'UQAR, ce n'est pas seulement Rimouski. On ne parle pas assez souvent des activités qui se déroulent dans les régions desservies par l'UQAR, grâce en particulier à la présence des bureaux régionaux. Ces bureaux sont situés à Gaspé, à Carleton, à Matane, à Baie-Comeau, à Rivière-du-Loup, à Lévis et à St-Georges-de-Beauce.

A quelques reprises durant l'année, le personnel de ces bureaux régionaux, composé d'un agent-e de liaison et d'une secrétaire, est convoqué à Rimouski pour une réunion de planification. On y discute, avec le doyen adjoint Alan Wright, des activités de chacun des bureaux et des projets à réaliser. L'une de ces rencontres a d'ailleurs eu lieu récemment.

Cette semaine, UQAR-Information présente un bilan des activités de l'un de ces bureaux régionaux: Matane. Jacques D'Astous, agent de liaison au bureau régional de Matane, nous explique les services offerts par ce bureau. Plus de 450 étudiants y sont inscrits cette année.

Situé sur la rue du Rempart, le bureau régional de Matane occupe deux employés permanents: Jacques D'Astous et Lise Harrison. Le bureau permet l'accessibilité aux études universitaires pour les adultes de trois sous-centres, soit Matane, Amqui et Ste-Annes-des-Monts. Entre 1979 et 1985, le bureau de Matane a offert une moyenne de 42 activités d'enseignement par année. En plus des professeurs de l'UQAR qui vont donner des cours sur ce territoire, l'Université donne des emplois



Jacques D'Astous

à des chargés de cours provenant du milieu.



"La présence de l'Université à Matane, explique Jacques D'Astous, apporte une augmentation du taux de scolarisation de la population régionale et la formation de ressources humaines qualifiées. Plusieurs entreprises et institutions du milieu en bénéficient. Depuis 1979, près de 500 diplômes de premier cycle (baccalauréat et certificat) ont été émis dans notre secteur, à des étudiants à temps partiel." Les programmes offerts vont des sciences de l'éducation aux sciences de l'administration, en passant par les sciences de la santé, l'animation, les sciences religieuses, l'enseignement du français, etc.

(suite à la page 2)

(suite de la page 1)

### Une présence dans le milieu

Cet automne, par exemple, les étudiants de Matane peuvent s'inscrire à 14 programmes, ceux d'Amqui à 8 et ceux de Ste-Anne-des-Monts, à 6.

Autres statistiques? Entre 1979 et 1985, en moyenne, 37% des étudiants se sont inscrits en sciences de l'éducation, 26% en sciences de l'administration, 24% en sciences de la santé, 8% en animation et 5% en sciences religieuses. Ces étudiants proviennent de divers secteurs d'activités: public, parapublic, privé, commerces, écoles, hôpitaux, personnes travaillant à la maison, etc.

Les services offerts par le bureau de Matane sont multiples: information sur les programmes offerts par l'UQAR et dans le réseau de l'Université du Québec, orientation dans le choix d'un programme d'études, admission et inscription des étudiants, identi-

fication des besoins de formation universitaire dans le milieu, organisation des activités d'enseignement, encadrement des étudiants dans leur cheminement à l'intérieur d'un programme d'études, et enfin, service de référence et de prêt de volumes en collaboration avec la bibliothèque de l'UQAR.

La présence de l'UQAR dans cette région se fait aussi sentir par la disponibilité des ressources universitaires pour certains projets. Par exemple, l'Université a collaboré à la préparation du schéma d'aménagement de la Vallée de la Matapédia et elle a participé à un projet visant la mise sur pied de services pour les élèves doués dans une école de Matane. Des programmes de formation sur mesure ont été élaborés avec des infirmières cadres de l'Hôpital de Matane ou avec un groupe de diététistes de la région 01. Les groupes CAMPE, CIRASt et GERMA ont aussi entrepris des projets avec des entreprises et organismes du milieu gaspésien, selon leur champ d'expertise: les moyennes et petites entreprises, l'amélioration

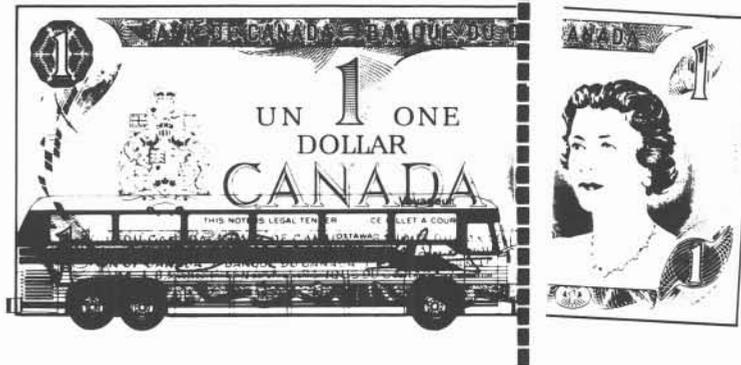
## Avis aux chercheurs

Les professeurs et chercheurs de l'UQAR et de l'INRS qui désirent présenter des projets à la Fondation de l'UQAR peuvent se procurer le Guide des subventions 1986-1987 au Décanat des études avancées et de la recherche (C-305).

des situations de travail et la gestion des ressources maritimes.

Il faut signaler aussi l'implication personnelle de l'agent de liaison Jacques D'Astous dans différentes activités de son milieu: il a été actif dans la mise sur pied des services d'accueil et référence en éducation, à Ste-Anne-des-Monts et à Amqui. Il a participé à des colloques: "Jeune-Est", "La Commission scolaire de Matane à l'an 0", "L'accessibilité du système d'éducation aux adultes". Il est aussi membre du Conseil d'administration de la radio communautaire de Matane.

# VOYAGEZ 1/3 MOINS CHER



## AVEC LE CARNET ÉTUDIANT

C'est encore la meilleure façon de rentrer au bercail le week-end ou d'aller visiter Matane Mathilde... n'importe quand, n'importe où... pourvu que vous achetiez un carnet de 14 billets (7 allers, 7 retours) entre deux points déterminés d'avance. Aucune restriction, ils sont valables à l'année, pas

seulement durant l'année scolaire. Alors planifiez, vous épargnez!

Disponibles également: carnets de 10 billets (5 allers-retours) à 1/4 de rabais; 6 billets (3 allers-retours) à 15% de rabais. Alors montrez votre carte d'étudiant et Voyageur vous fera un prix d'ami!

Voyageur



*Moi, j'embarque!*

À NOTER: tous les rabais sont calculés sur le tarif régulier.

## Sondage auprès des diplômés en sciences religieuses

Entre 1970 et 1985, 196 personnes ont obtenu un diplôme de premier cycle en sciences religieuses à l'UQAR. Qui sont ces diplômés? Que font-ils maintenant? Exercent-ils une profession en rapport avec leurs compétences? Sont-ils satisfaits de la formation qu'ils ont reçue? Jacques Tremblay, professeur au Département des sciences religieuses de l'UQAR, a réalisé l'an dernier un questionnaire-sondage auprès de ces diplômés. Notons que Charlotte Ouellet, Cécile Leblanc, Francine Cabana et Jean Drapeau ont aussi collaboré à l'enquête. Un total de 120 questionnaires ont été compilés.

Qui sont les diplômés? Les femmes sont plus nombreuses que les hommes: respectivement 58% et 42%. Les répondants se répartissent comme suit: prêtres: 14%; religieux et religieuses: 33%; laïcs non-mariés: 19%; et laïcs mariés: 34%. La répartition selon les catégories d'âge se présente ainsi: 20 à 30 ans: 13%; 31 à 40 ans: 29%; 41 à 50: 33%; 51 à 60 ans: 19%; 61 ans et plus: 6%. Enfin, 52% des répondants avaient fait un baccalauréat en théologie, 3% un bacc. en théologie-philosophie; 25% un baccalauréat d'enseignement en sciences religieuses et 19% un certificat de 1er cycle en sciences religieuses.

Il faut signaler que 65% des répondants possèdent aussi d'autres diplômes universitaires, principalement en sciences de l'éducation, en théologie ou en sciences humaines. La grande majorité des diplômés (77%) affirme

avoir fait partie de mouvements dans leur jeunesse. Et la décision d'étudier en sciences religieuses a été prise, pour la moitié des répondants, quelques années avant le début des études à l'Université. (Très peu de diplômés disent avoir connu des obstacles de leurs proches dans leur décision d'étudier en sciences religieuses, mais les encouragements n'ont pas été nombreux ni importants).

Les principales motivations des diplômés à étudier en sciences religieuses sont, par ordre d'intérêt: l'approfondissement de la connaissance de l'Évangile, l'attraction par la personne de Jésus, l'approfondissement de la foi, le besoin de mieux connaître la tradition religieuse et la préparation au rôle à jouer dans l'Église et dans la société. "On remarque donc, explique Jacques Tremblay, un intérêt élevé pour l'aspect religieux des études, plus que pour les aspects vocationnel, éducatif et ecclésial."

Au moment de leurs études en sciences religieuses, 75% des répondants jugeaient important de travailler concrètement dans le domaine religieux après leurs études. L'enseignement fournit la grosse part de travail aux diplômés de l'UQAR en sciences religieuses (46%), mais l'enseignement religieux comme tel n'est le lot que de 22% de ceux-ci. La pastorale retient les services de 23%; les prêtres y prennent la plus large place. 21% se répartissent dans d'autres métiers. Néanmoins, 63% de ceux qui ne travaillent pas

comme tel en sciences religieuses s'impliquent quand même bénévolement en pastorale.

La très grande majorité (79%) des diplômés croit avoir fait un bon choix d'étudier en sciences religieuses, et ne le regrette aucunement. Ils ne nient cependant pas les difficultés qu'ils rencontrent: débouchés restreints, absence de consensus social sur l'importance des sciences religieuses dans le projet éducatif, non valorisation des sciences religieuses dans le monde scolaire et conditions de travail difficiles des enseignants. Aussi, le passage des études au travail est perçu comme abrupt et difficile surtout par les plus jeunes (20-30 ans).

Parmi les autres commentaires émis par les répondants, à propos de leur formation ou de leur travail actuel, on remarque la difficulté de traduire les connaissances théologiques dans le quotidien et l'invitation à mettre l'accent sur la formation à l'engagement social et à l'animation pastorale. On note un haut degré de satisfaction par rapport aux cours reçus et à la compétence du corps professoral. Les répondants insistent aussi pour que l'UQAR continue de dispenser des cours décentralisés et qu'elle s'engage dans des sessions de "formation permanente", dans les différents milieux de pastorale.

Le sondage se complétait par une étude plus fondamentale sur la place et le rôle des sciences religieuses dans le monde actuel.

*pasta più*  
144, cathédrale 723-1929

*pour un corps  
sain  
une alimentation  
saine*

15% de rabais sur pâtes fraîches et sauces avec carte d'étudiant ou S.A.P.S.

## En bref

Lors d'une récente rencontre avec la presse rimouskoise, le recteur Guy Massicotte a identifié quelques secteurs où il faudrait consacrer de l'argent en priorité à l'UQAR, s'il y avait une amélioration dans le financement des universités: l'achat de volumes et de périodiques à la bibliothèque, les frais de déplacement pour les professeurs et les chargés de cours sur le territoire, la politique de "non-remplacement" du personnel en cas d'absence et le renouvellement des équipements et de l'ameublement. La situation dans ces secteurs, selon le recteur, a atteint "la limite de l'acceptable".

Le recteur a aussi signalé à cette occasion l'importance des études de 2e et 3e cycles pour les universités situées en région, non seulement pour le lien qui existe entre la recherche et un enseignement universitaire toujours renouvelé, mais aussi parce que les professeurs et les étudiants les plus brillants ne voudront jamais venir dans une université de second ordre, où les possibilités de faire de la recherche sont absen-

tes. C'est comme au hockey, précise-t-il: les universitaires qui en ont les capacités veulent à tout prix jouer dans la "Ligue nationale" de la recherche universitaire.

Monique Dumais, professeure au Département des sciences religieuses, et Ginette Pagé, professeure au Département de biologie - sciences de la santé, ont participé, le 30 septembre dernier, à l'Université Laval, au lancement du livre: De l'éthique en bioéthique: repères en soins infirmiers, sous la direction de Daniëlle Blondeau aux éditions Gaëtan Morin de Chicoutimi. Les deux professeures sont auteures d'un chapitre de cette publication: Monique Dumais analyse la question de "L'avortement", alors que Ginette Pagé s'interroge sur "Le suicide". Cet ouvrage est destiné à "une population étudiante et professionnelle, de même qu'à tous ceux et celles qui s'intéressent aux questions actuelles soulevées par les sciences de la vie et les biotechnologies. Il s'adresse en particulier à la communauté infirmière quotidiennement confrontée à des dilemmes éthiques et à des responsabilités déontologiques nombreuses".

## Badminton

Il y aura une clinique d'initiation au badminton le samedi 18 octobre, de 10 h à 12 h, au gymnase de l'UQAR. Les participants se familiariseront avec les techniques et règlements de ce sport. Le matériel est fourni. L'inscription se fait au local E-105. Il en coûte 3 \$ pour les étudiants à temps complet, 5 \$ pour les membres du SAPS, et 10 \$ pour les autres. Bienvenue!

L'Université accueillait, les 4 et 5 octobre derniers, un congrès des Clubs optimistes de l'Est-du-Québec. Plus de 500 personnes y ont participé. L'UQAR est en train de devenir, avec de semblables activités, le "Centre des congrès" de Rimouski.

L'Association des diplômés de l'UQAR tiendra sa 2e Assemblée générale annuelle le samedi 8 novembre prochain, à compter de 14 h, à l'Amphithéâtre de l'Université. Bienvenue à tous les diplômés et diplômées.

## En classe Expérience

### La France...

Si vous avez entre 18 et 35 ans et que vous voulez découvrir la France en classe "Expérience", l'Office franco-québécois pour la jeunesse offre plusieurs possibilités. En effet, l'O.F.Q.J., fort de ses 18 ans d'expérience en coopération franco-québécoise, offre pour 1987 une programmation très diversifiée, à des conditions exceptionnelles.

L'O.F.Q.J. demande aux jeunes de lui proposer, d'ici au 7 novembre prochain, un projet de stage en France dans le domaine de leur choix. Ces stages prendront la forme d'un échange entre un groupe québécois et un groupe français d'une quinzaine de personnes, d'une formation pratique en entreprise ou d'une participation à une manifestation scientifique, culturelle ou commerciale en France. Plusieurs autres formules de stages sont également disponibles.

Pour les 18-35 ans, l'expérience O.F.Q.J. commence dès maintenant. Il suffit d'ébaucher son propre projet et de se procurer gratuitement la documentation nécessaire à l'un ou l'autre des bureaux régionaux de Communication-Québec ou au bureau-voyage de l'université ou du Cégep le plus rapproché.

## GUERRIER DE L'ÉMERGENCE

comptable en management accrédité



Un combat serré se livre sur tous les terrains économiques. L'entreprise exige maintenant des stratèges fonceurs.

Des conquérants.  
Nous recherchons les meilleurs.  
Seulement les meilleurs.

Renseignez-vous auprès de:  
La Corporation professionnelle des C.M.A.  
555, boul. Dorchester Ouest  
Bureau 724  
Montréal (Québec)  
H2Z 1B1  
(514) 875-8621



Ronald Plante

## Cinq ans en Afrique

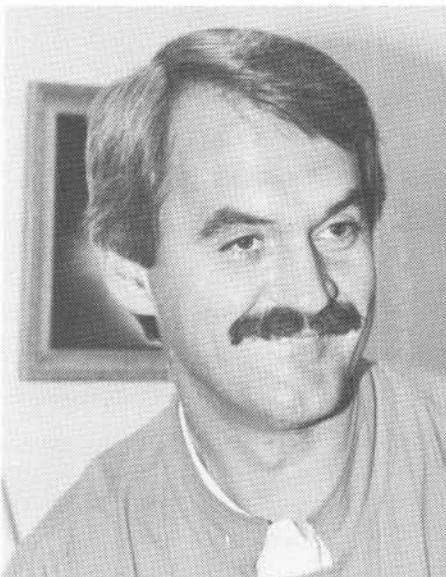
Depuis cinq ans, Ronald Plante et sa famille n'ont pas connu l'hiver. Ce professeur en administration à l'UQAR revient en effet d'un séjour de cinq ans au Ruanda, au coeur de l'Afrique. Il y a travaillé comme consultant pour l'ACDI.

Le Ruanda est à la fois le plus petit pays d'Afrique en superficie (à peu près grand comme la Gaspésie), le plus densément peuplé avec 6 millions de personnes (la population du Québec), et l'un des plus pauvres d'Afrique. Situé à l'équateur, sans frontière sur les océans, le Ruanda est entouré de pays comme le Zaïre, l'Ouganda, la Tanzanie et le Burundi. Ce pays au relief morcelé est surnommé le "Pays aux milles collines" et à cause de son climat tempéré, "le Pays au printemps perpétuel".

On parle français au Ruanda; le pays est une ancienne colonie belge, tout comme le Zaïre voisin. En dépit de la densité de population, la majorité des gens vivent en milieu rural.

L'ACDI (Agence canadienne de développement international) a élaboré au moins cinq programmes d'assistance au développement dans ce pays. Un projet d'installation d'un "nouveau réseau téléphonique", auquel participe une entreprise rimouskoise. Un projet de "développement rural", pour améliorer l'infrastructure dans les préfectures. Un projet "d'aménagement des marais" pour la culture du riz, de façon à fournir une source alimentaire additionnelle. Il existe aussi un budget d'aide alimentaire et enfin, un projet de formation des futurs cadres, dont le pays a tant besoin pour son développement.

C'est dans un dernier projet que Ronald Plante a travaillé. Il a enseigné la comptabilité et la gestion à l'Université nationale du Ruanda. Il a réalisé, avec un autre professeur, une étude sur "l'organisation de la profession comptable au Ruanda", étude qui a conduit à la mise sur pied d'écoles de formation en comptabilité



et vérification et d'une corporation professionnelle des comptables. Puis, depuis deux ans, il a occupé un important poste de direction, vice-recteur à l'administration et aux finances, à cette même université, étant responsable d'un budget de 7 millions de \$.

L'Université nationale du Ruanda, seule institution post-secondaire que compte le pays, a été lancée par un Québécois, le père Georges-Henri Lévesque, qui y a oeuvré pendant presque 20 ans. On y retrouve les facultés suivantes: la médecine, le droit, les sciences pures, l'agronomie, le génie et les SESE (sciences économiques, sociales et de gestion). Ce projet a démarré en 1963 et toute l'infrastructure était en place en 1981. Aujourd'hui, 1500 étudiants y sont inscrits et ils résident tous sur le campus. En y incluant



l'hôpital universitaire, environ 1000 employés travaillent à cette université, sise dans la ville de Butaré. La grande majorité des employés sont des autochtones. L'an dernier, neuf Canadiens y travaillaient, principalement dans l'enseignement universitaire.

Ronald Plante signale que la forme actuelle d'intervention de l'ACDI sera modifiée à partir de cette année et que les universités québécoises seront appelées à jouer un rôle plus grand dans les relations avec les universités de pays en voie de développement. Avec l'Université nationale du Ruanda par exemple, un projet de 10 millions de \$ répartis sur cinq ans est à l'étude, et autant l'Université du Québec, Laval que Sherbrooke vont intervenir. Les volets de l'intervention de l'ACDI comprennent l'envoi de professeurs canadiens sur place, la formation de boursiers ruandais au Canada, ainsi que des subventions pour la documentation, la recherche et les équipements de laboratoire.

### Expérience

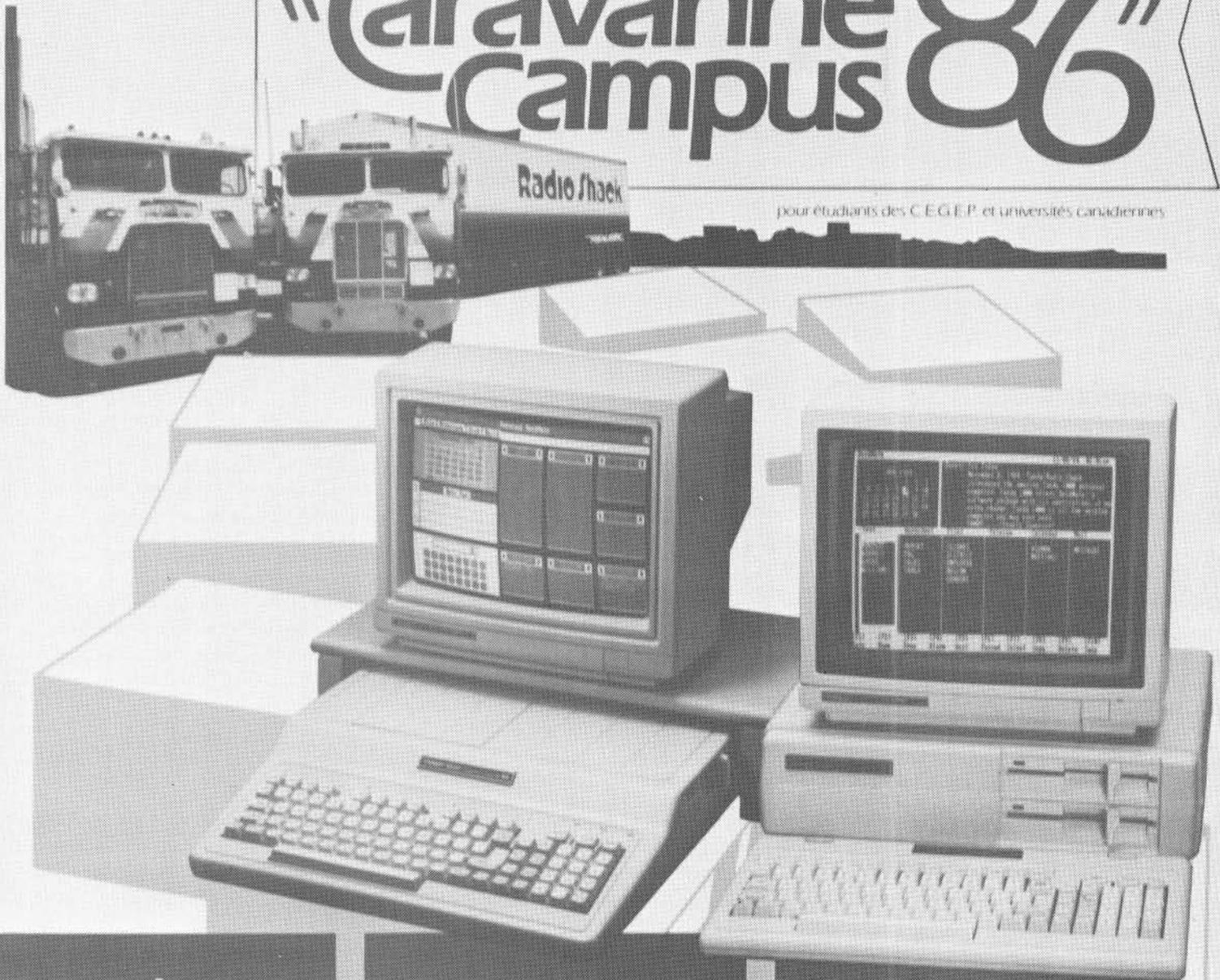
"Je suis parti pour le Ruanda en 1981 pour vivre une expérience enrichissante de coopération, explique Ronald Plante. Je voulais aussi mieux connaître l'Afrique dans sa globalité avec ses nombreux problèmes qui freinent son développement. J'étais parti pour deux ans, avec ma femme et mes deux filles. Je reviens au bout de cinq ans, avec une fille de plus, née là-bas."

Il poursuit: "Malgré les problèmes de nourriture, de santé, de surpopulation, de développement et de création d'emplois pour les jeunes, les Ruandais restent fiers et souriants. C'est un peuple qui veut gérer lui-même son développement, et ne pas subir un développement imposé. Avec sa politique de "coopération", le Canada est très bien perçu par le peuple ruandais."

Depuis septembre 1986, Ronald Plante est redevenu professeur en administration à l'UQAR.

# «Caravanne 86» Campus 86

pour étudiants des C.E.G.E.P. et universités canadiennes



**un jour  
seulement!**

**Système EX**  
**\$949<sup>00</sup>**

**Système SX**  
**\$1299<sup>00</sup>**

Arrivera à:

RIMOUSKI

Profitez de ces prix  
d'un jour... présentez-nous  
votre carte d'étudiant...

**Vous n'avez rien d'autre à acheter!**

Au prix annoncé, vous obtiendrez le Tandy 1000 EX ou le Tandy 1000 SX avec écran monochrome. Ils sont compatibles avec le PC.

à: **RADIO SHACK (CARREFOUR)**

le: **VENDREDI, 17 OCTOBRE 1986**

Le 23 octobre, au Paul-Hubert

Colloque: «Le travail adapté à la personne»

Afin de souligner d'une façon toute particulière la tenue de la semaine annuelle de la santé et de la sécurité du travail, qui aura lieu du 20 au 25 octobre prochain, la Direction régionale du Bas-Saint-Laurent de la Commission de la santé et de la sécurité du travail, ainsi que ses principaux partenaires organisent un important colloque d'information, sous le thème "Le travail adapté à la personne". Le tout se tiendra le jeudi 23 octobre, à l'auditorium de la Polyvalente Paul-Hubert, à Rimouski.

A cette occasion, quatre conférenciers spécialisés dans les domaines de l'ergonomie et de la santé au travail, démontreront l'importance et la nécessité d'organiser et d'exécuter le travail en fonction des caractéristiques et capacités du corps humain. De plus, un accent particulier sera mis sur l'un des problèmes majeurs au plan des lésions professionnelles: le mal de dos. Enfin, il sera question de l'ergonomie dans les programmes de santé des établissements de travail.

Les conférences seront suivies d'une période de temps consacrée à un groupe de discussion (panel) où des permanents de la C.S.S.T. régionale se joindront aux conférenciers, afin de répondre aux diverses questions des participant-e-s.

Le colloque d'information Le travail adapté à la personne s'adresse donc à tous les employeurs

CENTRAIDE BAS-ST-LAURENT

## Lancement de la campagne 1986

CENTRAIDE BAS-ST-LAURENT lance cette année la cinquième édition de sa campagne de souscription. Cette année à l'Université du Québec à Rimouski, celle-ci se déroulera du 14 au 24 octobre sous le thème "Bien plus près... qu'on pense".

La campagne de souscription de CENTRAIDE a pour but d'aider la collectivité par l'intermédiaire de dons offerts aux organismes bénévoles du milieu. L'année dernière, 17 organismes de la zone Rimouski-Neigette ont bénéficié de subventions. Les fonds alloués par CENTRAIDE à ces organismes sans but lucratif tendent à solutionner des problèmes touchant:

- la famille (endettement, alcoolisme, violence, divorce);
- les jeunes (délinquance, drogue, tentatives de suicide, décrochage scolaire);
- les personnes âgées (solitude, dépendance, désœuvrement);
- les personnes handicapées (intégration, transport, loisirs).

Cette année plus que jamais CENTRAIDE peut compter sur l'aide

de centaines de travailleurs (euses) bénévoles pour mener à bien sa campagne de souscription. La direction de l'UQAR a fait appel cette année aux directeurs de services ou de départements de façon à mieux coordonner et superviser les efforts de tous, dans chaque secteur. Le recteur a fait part de son désir de voir plus de gens impliqués dans la campagne de façon à en assurer le succès. CENTRAIDE espère que vous les recevrez avec générosité.

Toute personne intéressée à souscrire à CENTRAIDE peut le faire selon les modalités suivantes:

- un don individuel au comptant ou par chèque;
- une déduction sur le salaire effectuée en collaboration avec le Service des finances, laquelle est remise à CENTRAIDE à la fin de chaque mois.

Mentionnons en terminant que l'objectif pour la zone Rimouski-Neigette est de 159 000 \$. C'est un objectif qui pourra confirmer à plus de 13 000 bénéficiaires que CENTRAIDE est effectivement "bien plus près... qu'on pense".

et travailleurs des secteurs prioritaires, à tous les membres des comités de santé et de sécurité du travail, ainsi qu'aux associations sectorielles paritaires, patronales et syndicales. De plus, il saura certainement intéresser les réseaux de la santé et de l'éduca-

tion, les médias d'information et toutes les personnes ayant à cœur la santé et la sécurité du travail.

Le tout débutera à 13 h, pour se terminer vers 18 h. Il est à noter que l'entrée est libre. Plus de renseignements: 722-3728.



ALIMENTS ET PRODUITS NATURELS

99 Rouleau  
Rimouski G5L 5S4 tel [418] 723 0355

ALIMENTS ET PRODUITS NATURELS

ALIMENTS DE BASE,

COSMÉTIQUES,

LIVRES,

ETC.

BIENVENUE À TOUTES ET À TOUS.

## Voyage en Union soviétique

Dans le contexte nord-américain, nous sommes souvent portés soit à détester, soit à ignorer l'Union soviétique. Nous avons pourtant intérêt à mieux connaître, à mieux comprendre ce vaste et puissant pays. Jean Larrivée, du GRIDEQ, a relevé le défi du 5 au 19 juin dernier, en participant à un voyage organisé en URSS, avec son épouse Lise Parent. Le 2 octobre dernier, à l'Université, il livrait une causerie sur ses impressions de séjour, plutôt positives. Un voyage qu'il ne regrette pas.

Tchernobyl, le manque de libertés, la pauvreté relative des citoyens sont des réalités de la vie soviétique. Mais la société russe ne ressemble pas, selon Jean Larrivée, à l'enfer permanent qu'on s'imagine. "Il est relativement facile de discuter avec des passants sur la rue, sur bien des sujets, parfois en anglais, parfois en français, et je n'ai pas eu l'impression d'être constamment surveillé."

Voici quelques commentaires de Jean Larrivée, sur différents points:

- le logement à l'hôtel: "Nous avons connu de la diversité dans le degré de qualité. Très bien à Leningrad, mauvais à Tbilissi, moyen à Moscou."
- la nourriture: "Il est difficile de s'habituer. La présentation visuelle laisse à désirer. Il y a peu de fruits, beaucoup de fritures. Mais je ne peux pas dire que c'était mauvais. Nous avons même eu droit à quelques repas de grande classe."
- la sécurité: "La majorité des participants à un voyage organisé en URSS sont des gens âgés. Et la principale raison du choix de cette destination,



c'est la grande sécurité. Les visiteurs sont presque certains de ne pas se faire attaquer."

- société militaire: "Il y a beaucoup de militaires et de policiers en URSS, surtout à Moscou, mais dans la société soviétique, je crois que ce sont des postes respectables, très valorisés. Ce sont des "notables". En dehors de la capitale cependant, je n'ai pas vu plus de militaires et de policiers qu'à Paris ou Montréal."
- voyage en groupe: "Ca m'apparaît essentiel dans un voyage en Union soviétique, pour éviter les complications, les problèmes de mentalités et de langues. La guide d'Intourist s'occupe des réservations, et dans chaque ville, un guide nous décrit les principaux points à voir."
- métro, autobus: "Les transports publics semblent bien organisés. Ils sont souvent bondés, mais nombreux. Et ils sont peu coûteux. Un billet de métro pour traverser Moscou coûte 10 cents. A cause de ce

bas prix, peut-être, on ne voit pas de vélos à Moscou, sauf quelques cyclistes sportifs."

- marchandises: "On peut trouver beaucoup de marchandises. Mais les produits sont standards, ce qui crée une certaine monotonie. D'où l'intérêt des Soviétiques à obtenir des Occidentaux des pièces de linge ou des appareils qui sortent de l'ordinaire. Même à l'épicerie, les produits n'ont aucun emballage. Quand tu vas faire des commissions, il faut que tu apportes ton sac pour ramasser ce que tu viens d'acheter."

L.N.H.

Molson-UQAR

La Séance de repêchage pour la Ligue nationale de hockey Molson-UQAR aura lieu le vendredi 17 octobre, à 17 h, au local F-210.

Si les péripéties d'un repêchage t'intéressent, viens nous voir, tout le monde est invité.

UQAR-information

hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

Publié par le Service de l'information - Local D-402.5 - Tél.: 724-1426

ISSN 0711-2254

Dépôt légal:  
Bibliothèque nationale du Québec